

Entretien avec le GDS 63

Manuel et Marcel FONTAINE-PASSELAIGUE du GAEC de la GARE SAINT LAZARE

(Sauvagnat Près Herment)

« Aujourd'hui on sait que nos vaches ont tout ce qu'il faut à manger. Les vaches ont y passe du temps, mais ce qui nous tracasse le plus et ce qui nous demande le plus d'énergie ce sont nos sols et nos cultures... »

- Structure juridique de l'exploitation : GAEC entre 2 frères Manuel et Marcel FONTAINE-PASSELAIGUE
- Installation de Marcel : 2001
- Installation de son frère Manuel : 2005
- Nombre d'UTH : 2
- SAU : 93 ha
- Surface en herbe : 80 ha prairies
- Céréales : Surface et type : 12 ha méteil
- Ration de base : herbe
- Achat d'aliments : oui
- Nombre de vaches en lactation : 49 vaches Prim' Holstein
- Production moyenne / vache : 23 L de lait / vache / jour à la pâture et 18 L de lait / vache / jour au bâtiment
- Ration hivernale des vaches laitières : Ensilage d'herbe à volonté + 10 kg de regain sec + 2 kg de concentré pour les vaches à plus de 20 L de lait + sel + minéraux.
A partir du mois de novembre 2018 : Ensilage d'herbe + ensilage de méteil + foin + minéral + sel
- Ration estivale des vaches laitières : Pâture + 1 kg de concentré pour apporter le sel et les minéraux par jour aux vaches

Bilan des pathologies	Saison 2007-2008	Saison 2010-2011	Saison 2017-2018
Nombre de vaches présentes	46	49	49
Quota laitier	273 000	330 000	373 000
Age au premier vêlage	36 mois	27-30 mois	27-30 mois
Fièvre de lait	10.8%	0%	6 %
Caillette	6.5%	2%	0%
Vêlage difficile	2%	2%	8 %
Non-délivrance	21.7%	2%	2 %
Métrite aigue	4.3%	0%	8 %
Métrite chronique	10.8%	2%	0%
Avortement	10.8%	2%	0%
Mortinatalité (avant 2 jours)	23.9%	2%	14 %
Mortalité en 2 jours et 2 mois	6.3%	0%	0%
Morbidité des veaux	100%	4.3%	0%
Boiterie	73.9%	23.9%	2%

Rencontre avec 5mVet

« Nous suivons les formations 5mVet depuis le début en 2008. En 2011, Pierre-Emmanuel RADIGUE est venu pour la première fois chez nous. En août 2012, nous avons rencontré Chantal PHILIPPE, agrobiologiste spécialiste des prairies fourragères, avec qui il travaille. »

5mVet : Apport de connaissances

Depuis quand suivez-vous les formations 5mVet ?

« Etant donné notre situation financière, il fallait qu'on sache s'entourer des bons intervenants et qu'on prenne les bonnes décisions. Nous avons eu la chance au travers des formations 5mVet d'acquérir des solides connaissances sur les animaux (élevage des veaux, élevage des génisses, ...) et sur le triptyque sol – plante – santé des animaux. Aujourd'hui, nous souhaitons en savoir encore davantage sur les sols ! »

Avez-vous apprécié les 2 premiers modules de la formation sur la multi performance proposée par le GDS ; formation qui fait le lien entre l'équilibre du sol, la plante et la santé des animaux ?

« Bien sûr que nous avons apprécié. On a eu l'explication sur le lien entre le sol et la santé des animaux. C'est comme ça que ça doit marcher. Il est impensable que ce soit autrement. »

Entretien avec le GDS 63 - GAEC de la GARE SAINT LAZARE

Que vous a apporté cette formation ?

Marcel : « A l'automne 2015, l'année qui a précédé la formation sur la multi performance proposée par le GDS, j'ai lu successivement des livres d'André Pochon et d'André Voisin. Etant donné notre situation financière, il fallait qu'on s'accroche et qu'on trouve des solutions efficaces pour avoir des animaux en bonne santé et produire du lait à moindre coût. »

Marcel et Manuel : « Nous avons tout de suite été convaincus par la présentation du pâturage technique d'André Voisin. Dès le printemps 2015, nous avons mis en place un pâturage technique dynamique pour nos laitières. On s'est tout de suite aperçu qu'on gagnait en quantité et qualité d'herbe et en enracinement. En 2019, ce sera la 4^{ème} année que nous le pratiquons. »

Manuel : « Le pâturage technique représente du travail, il faut se le dire. Cependant, c'est le seul moyen pour décompacter un sol et c'est primordial de le faire. »

Marcel et Manuel : « La formation du GDS nous a fait comprendre que l'on pouvait être encore plus autonome. On a pris conscience au travers de nos lectures et au travers de la formation, que quand tout fonctionne sous nos pieds, nous n'avons plus besoin de chimie et les animaux sont en bonne santé. Nous avons également compris comment interpréter les résultats d'analyses de fourrages, de sols, et d'effluents. La grille de lecture des fourrages est même accrochée dans la laiterie ! C'est important de pouvoir décrypter soit même les résultats de nos analyses. »

Avez-vous fait des changements ? Pourquoi ?

« Avant 2015, on mettait l'argent dans nos vaches en leur donnant jusqu'à 400 g de minéral / vache / jour et 6 kg de concentrés conformément à leurs besoins. **Aujourd'hui, on met l'argent dans nos sols plutôt que dans nos vaches. On est plus gagnant financièrement et les vaches vont mieux.** »

« Aujourd'hui on sait que nos vaches ont tout ce qu'il faut à manger. Les vaches ont y passe du temps, mais ce qui nous tracasse le plus et ce qui nous demande le plus d'énergie ce sont nos sols et nos cultures... »

« Les valeurs des fourrages se sont beaucoup améliorées. Nous avons doublé les valeurs en minéraux des fourrages et réduit par deux la quantité de minéraux apportée aux vaches laitières !

En 2016, l'analyse de notre ensilage d'herbe a montré qu'il était à 3,2 g / kg MS en phosphore et 7,8 g / kg MS en calcium. Il n'y avait pas de métaux dedans, conformément à la grille de lecture des fourrages proposée par 5mVet.

La qualité des fourrages se ressent

surtout au niveau de la production du lait. Aujourd'hui on ne complète les vaches que le matin avec 2 kg de concentrés l'hiver et 1 kg de concentré l'été. Notre travail est simplifié et nous avons un meilleur coût de production. Avant, nous étions à plus de 6 kg de concentrés pour la même production de lait et il fallait compléter matin et soir.

A titre d'exemple, en 2017-2018 nous avons acheté pour 10 000 € de carbonate de calcium, 5000 € de fertilisation et 5000 € de silice informée pour mettre dans nos sols. »

Allez-vous venir au Module 3 ? Oui

Appui technique dans un cadre GDS avec P-E. RADIGUE et C. PHILIPPE

Quelle est la fréquence des visites au sein de l'exploitation par 5mVet ? Quels sont les sujets abordés et les mesures faites chez vous ?

« Etant donné la charge de travail de Pierre Emmanuel RADIGUE, il passe rarement dans l'exploitation. Toutefois, nous échangeons très régulièrement par téléphone. Au GDS 63, la conseillère technique Claire CAZALI vient régulièrement faire des mesures diverses (eau, sol, fourrages...) et en discute à Pierre-Emmanuel RADIGUE et Chantal PHILIPPE pour information et avis. »



Mesures techniques mises en place et système de production actuelle

Quelles sont les mesures mises en place chez vous depuis le début ?

« Nous avons mis plusieurs mesures en place depuis 4 ans. Parmi les principaux changements, nous pouvons en citer quelques un :

- Amendements calcique et silicique annuellement ;
- Epandage de lisier au maximum à 10m³/ha au printemps et à l'automne ;
- Fertilisation des prairies au N, P, K, S ;
- Rotation de cultures en semant du méteil fourrage ;
- Prairies ressemées pour qu'elles soient « équilibrées » conformément aux besoins physiologiques des animaux ;
- Pratique du semis direct 0 labour ;
- Pratique du pâturage technique 12 h ;
- Fauche à plus de 7 cm toutes les pâtures ;
- Agent de conservation dans tous nos silos d'ensilage + film alimentaire de protection avant de mettre la bâche. »

Particularité de cette année avec la sécheresse ?

« Cette année, grâce aux orages en juillet on a eu de l'herbe jusqu'au 10 septembre. Cependant, depuis le 10 septembre les vaches sont à l'intérieur car on ne veut surtout pas abimer nos sols. Nous avons des stocks de fourrages pour passer l'hiver. »

Et le bio ?

« Nous sommes « bio » car nous respectons la biologie des sols et des milieux ainsi que la physiologie des animaux. Cependant aujourd'hui nous n'avons pas l'appellation. Si nous ne souhaitons pas passer en bio, c'est un choix. Même si le prix du lait est plus intéressant, nous ne voulons pas nous mettre de contraintes. On espère que la qualité de notre produit sera un jour valorisée. »

Perspectives ?

« Cette année, nous avons eu quelques vêlages difficiles. Nous avons eu des gros veaux sur des génisses surtout. Sur les recommandations de Claire CAZALI, nous allons nous équiper par l'intermédiaire de notre vétérinaire de tiges à pH urinaire pour contrôler le BACA de nos vaches et génisses avant le vêlage. »

« Nous sommes deux associés et nous aimerions vivre de notre travail en nous dégageant deux salaires pour faire vivre nos deux familles avec nos 49 vaches. Comme Pochon le résume : A chaque fois qu'un paysan meurt, le bourg meurt et on vide nos campagnes. Notre objectif aujourd'hui est de sauver notre patrimoine, la richesse de la terre et la transmettre à nos enfants. »

Claire CAZALI - Ingénieure Conseil GDS 63